



## S'ORGANISER, POUR REPRENDRE L'OFFENSIVE

**La peur du chômage pèse sur des millions de salarié.e.s. Confinement et couvre-feu compliquent la mobilisation. Mais des luttes existent et une riposte générale de notre camp s'impose. Pour cela, il nous faut être tenace, à l'offensive et réaliste.**

Depuis 1 an, avec l'aide de l'Etat, le patronat profite du contexte sanitaire : chantage à l'emploi, conditions de travail dégradées, répression de celles et ceux qui résistent. Travail le week-end, suppressions de congés, heures supp, blocage des salaires... Le Covid a bon dos pour faire bosser davantage et à moindre coût. Et si t'es pas content, te plains pas car ailleurs on licencie !  
Bridgestone, Nokia, Renault, Cargill, Auchan, Michelin... pour ne citer que les grands groupes qui profitent de la situation pour licencier à moindre coût. Sans compter les petites et moyennes entreprises qui coulent du fait de la crise économique. Partout, ce sont les salarié.e.s qui paient les pots cassés. Pourtant, quand ces mêmes entreprises engrangeaient le pognon, les salarié.e.s n'en voyaient pas pour autant la couleur. On ne peut attendre la fin de la pandémie et se faire tondre en silence. Il nous faut reprendre le chemin des luttes.

### Des luttes, il y en a !

Beaucoup se défendent. Les salarié.es EDF se battent massivement contre le projet

Hercule qui vise le démantèlement de leur entreprise. Les travailleurs et travailleuses de la raffinerie Total de Grandpuits sont en grève depuis quatre semaines contre la suppression de 700 emplois. Chez le voyageur Tui les salarié-es contestent 600 licenciements. Dans d'autres entreprises des grèves sont victorieuses sur les salaires (Onet) ou des primes Covid. Ces luttes, il faut les rendre visibles et les soutenir. Comment ? En renforçant nos syndicats et notre solidarité.

### Se préparer à l'offensive

Mais se soutenir les un-e-s les autres ne suffit pas. Il faut préparer une puissante mobilisation populaire, dans la rue, dans les entreprises et les lieux d'études. Encore plus forte que celles sur les retraites. Dans le monde les soulèvements n'ont pas manqué en 2020. Dernièrement c'est en Inde et en Tunisie que les classes populaires secouent le pouvoir et les patrons.

En France, la crise sociale va s'accroître dans les mois à venir. Les réactions qu'elle provoquera doivent s'unir. Il faut en finir avec ce système qui nous

détruit et nous appauvrit. **Organisons-nous, débattons, construisons les mobilisations en partant de la base. Union et actions, pour passer à l'offensive !**

### Retraites :

**sans la grève, nous serions passés à la retraite à points**

Le 13 décembre, Ferrand dirigeant LREM de la majorité parlementaire, déclarait : « la réforme des retraites « ferait une excellente première réforme d'un deuxième quinquennat ». La déclaration semble anodine : mais le résultat est là : le gouvernement recule à mettre en place la réforme de la retraite par point. Macron, Borne, leur réforme est désavouée. Le résultat, c'est la victoire de notre camp social. Alors bien sûr, le mouvement était en sérieuses difficultés à l'arrivée de l'épidémie du covid 19. Pourtant, il n'y a pas eu de trêve, des lois liberticides et anti-sociales continuent de passer. C'est ce qui prouve que, sans la grève de décembre-janvier, le pouvoir aurait maintenu son calendrier pour faire passer la réforme des retraites, Covid ou pas.



### ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL

- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(22 euros pour un an, 16 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....  
TEL..... E-MAIL.....  
ADRESSE.....

**coupon à renvoyer à Alternative Libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19**